

MUSIQUES AU FÉMININ

MUSIQUE

2023
-
2024



Anne IBOS-AUGÉ

*Docteure en musicologie,
chercheuse, agrégée de
musique, critique musicale,
auteure d'ouvrages et articles
sur divers aspects des musiques
du Moyen-Âge et du XX^e siècle*

« Traditionnellement, [les hommes] se sont réservés l'exclusivité des activités à haute dose sémantique : éducation ; hiérarchie religieuse ; littérature ; guerre ». On pourrait ajouter la musique à cette liste d'activités autrefois masculines énoncées par Nancy Huston. De Hildegard von Bingen à Camille Pépin, composer au féminin a souvent été une gageure. Timidité ou manque de sûreté, les compositrices elles-mêmes paraissent parfois « s'empêcher ». « J'estime qu'en tant que femme je fais preuve de beaucoup d'audace en publiant ma première œuvre », écrit Barbara Strozzi en 1644. Deux siècles plus tard, Clara Schumann confiera à son journal ses propres hésitations, n'hésitant pas à s'effacer devant Robert, son mari. D'autres, pourtant, se rebellent, telle Fanny Mendelssohn, sœur de Félix, déplorant la propension des « seigneurs de la création » (entendre « les hommes ») à rappeler quotidiennement aux femmes leur « misérable nature ». Il est certes loin le temps des commentaires misogynes d'un Cocteau ou d'un Vuillermoz. Le premier affirmait – en guise de boutade, certes, mais... : « dans le créateur, il y a nécessairement un homme et une femme et la femme est presque toujours insupportable ». Le second évoquait dans une chronique de Musica « le péril rose ». Quant à l'appréciation de Milhaud sur la musique « de jeune fille, [...] d'une fraîcheur telle qu'on peut dire que c'est de la musique qui sent bon » de Germaine Tailleferre, elle transpire la condescendance. Même la première biographe d'Augusta Holmès, une femme pourtant, multiplie les adjectifs « féminins » pour qualifier une « école féministe » qu'elle appelle de ses vœux, l'imaginant « d'un genre particulier par la délicatesse, le charme, l'imprévu ». Alors ?

L'ensemble des séances propose quelques portraits parmi de nombreuses femmes célèbres ou plus méconnues, entre Baroque et XXI^e siècle.



Les vendredis de 14h30 à 16h30

Mars	8 - 15 - 22 - 29
Avril	5

5 séances de 2 h soit 10 heures annuelles

09/06/2023

Maisons-Alfort

Maison du Combattant

27, rue Jouët

Bus 104 arrêt Maisons-Alfort les Juilliottes

Bus 217 et 372 arrêt Jouët métro

ligne 8 arrêt Maisons-Alfort- Les Juilliottes.

Parking

Tarifs : 50 € - 55 €

10 participants minimum - 40 personnes maximum

*Ouverture du cours sous condition de regrouper
un minimum de participants.*

